

LA COMPLAINTE

Approchez, gens de la ville,
écoutez un conte de fée
il était une fois une fille
pleine de bonne volonté ;
elle arriva dans la vie
sans savoir ce qui l'attendait

UNE FEMME C'EST FAIT POUR SOUFFRIR

À l'école sa maîtresse
lui disait : ne t'en fais pas
si le carré d'la vitesse,
ça te paraît du chinois
c'qu'il faut surtout qu'tu connaisses
c'est l'temps d'cuisson des p'tits pois

Le premier homme qu'elle rencontre
lui demande sa vertu ;
elle lui donne ; tu n'a pas honte !
lui dit-il quand il l'a eue ;
et comme elle était enceinte,
à la porte il l'a fichue.

Docteur j'ai la rubéole,
et j'ai pris du stalinion,
j'ai attrapé la vérole,
et j'ai une dépression
Mademoiselle, c'est votre rôle
de repeupler la nation.

L'enfant, ce fut une fillette
et tristement elle lui dit :
ma pauvre mignonette
pourquoi t'ai-je donné la vie,
elle lui a cassé la tête
contre les barreaux du lit :

Puis sans faire sa prière
au plafond, elle s'est pendue,
ses copines la portèrent
dans sa tombe toute nue,
et dessus elles marquèrent :
v'la l'vrai soldat inconnu

La morale de ces stances
c'est qu'c'est pas la solution,

elle a manqué de patience,
elle a manqué d'information ;
elle aurait mieux fait d'attendre
Le Mouvement de Libération !

PERSONNE N'EST FAIT POUR SOUFFRIR